

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article552>

LA PAGE DU POETE

La Bague des Tranchées

- Revue N° 3 -

Date de mise en ligne : jeudi 24 décembre 1998

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Air : La chanson de la mariée

La " bague des Tranchées que tu voulais, Yvonne,
Va prendre le chemin de la lande bretonne
Par les soins des amis
De ton pauvre " promis ...

Comme j'allais quérir la fusée ennemie
Pour y fondre l'anneau de ma petite amie,
Une guêpe de plomb
M'a percé le poumon.

On dit que je m'en vais m'éteindre sans souffrance ;
Et c'est au brancardier de garde à l'ambulance
Que je dicte en ce jour,
Mon testament d'amour ;

Mais, pendant qu'il écrit, moi, j'ai voulu, ma chère,
Seul achever, du moins, cette bague de guerre
Avec le beau couteau
Dont tu me fis cadeau ;

J'y sculpte, de mes mains fiévreuses et naïves,
Un trèfle à quatre feuil's, en suppliant Saint Yves
De bien vouloir bénir
Ce tendre souvenir ;

Qu'il te porte bonheur et -plus tard- ma Jolie,
T'obtienne de croiser, au Chemin de la Vie,
Un deuxième amoureux
Qui t'aime pour nous deux ;

Lui montrant cet anneau, dis-lui, de confiance :
" Celui qui me l'offrit trépassa pour la France ...
... Et ton futur époux
N'en sera pas jaloux.

Ce trèfle à quatre feuil's, que je baise avec fièvre,
C'est du trèfle incarnat, tu vois, puisque ma lèvre
Y laisse, en l'embrassant,
Une tache de sang.

Va-t'en, petit anneau que mon Ame accompagne,
Vers mes seules Amours, ma " Douce et ma Bretagne,
Porter à toutes deux
Mon baiser des adieux !

Extrait du journal d'un soldat

La Bague des Tranchées

Cette chanson émouvante est extraite des " Chants de Bataille et de Victoire " du Chasseur de 1ère classe Théodore BOTREL [1].

Au fil des ans, les trous d'obus se comblent, les tranchées s'écroulent, la végétation tente de panser les plaies récalcitrantes de cette guerre terrible et, lentement, les traces sur le terrain sont effacées.

Pour cela nous dédions, comme le souhaitait l'auteur, cette composition remarquable, pleine d'amour, qu'est " La bague des tranchées ", à tous les combattants de toutes nationalités,

- qui peuplent les maisons de repos des braves que l'on dénomme communément cimetières,
- qui ont béni de leur sang notre terre argonnaise et qui ont fait pour leur pays le sacrifice total de leur vie.

[1] Chansonnier français (1868-1925) d'origine bretonne, il fut pendant la première guerre mondiale le chansonnier officiel aux armées. Sa chanson, " La Paimpolaise " fut chantée par la France entière.